

Évolutions du taux de fécondité et des naissances (avec un focus sur la Fédération Wallonie-Bruxelles)

Ces dernières années, c'est surtout le vieillissement – mesuré au travers de divers indicateurs (part des 75 ans et +, taux de dépendance...) – qui retient l'attention dans les Perspectives démographiques publiées chaque année par le Bureau fédéral du Plan.

L'évolution du nombre de naissances semble préoccuper nettement moins ou, en tout cas, fait moins l'objet de débats publics. Pourtant, pour les régions et communautés, le nombre de naissances influence rapidement trois politiques qui font partie de leurs compétences : demande de places d'accueil pour les jeunes enfants, dépenses en allocations familiales et nombre de classes dans les différents niveaux d'enseignement. C'est année après année que ces politiques sont affectées : la demande en places d'accueil et en allocations familiales est affectée dès la première année et puis, progressivement, ces enfants arrivent dans l'enseignement fondamental, puis primaire et puis secondaire.

*

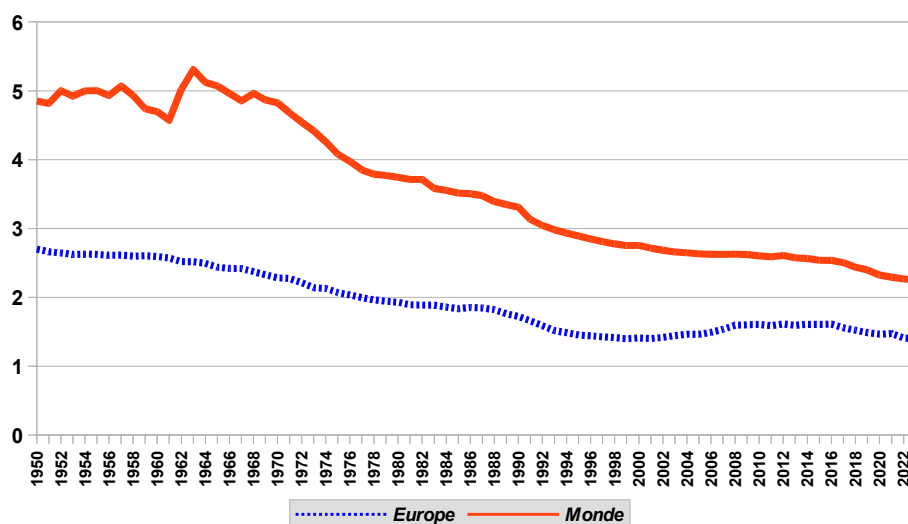
*

*

Au niveau mondial, l'indicateur conjoncturel de fécondité est en recul tendanciel depuis le début des années 60. L'Europe a enregistré le taux le plus bas en 2023, soit 1,395, à peine inférieur au minimum antérieur (1999), après avoir enregistré une bulle à partir du début de ce siècle, culminant à 1,612 en 2012.

Note méthodologique : « L'indicateur conjoncturel de fécondité, ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. »¹ On utilise parfois « taux de fécondité » ou même « fécondité » tout court.

Indicateur conjoncturel de fécondité – Monde et Europe (définition ONU) – 1950-2023



Quasiment tous les pays européens suivent un schéma semblable à celui montré ci-dessus pour l'Europe dans son ensemble. Le tableau du haut de la page suivante donne les taux de fécondité en 2023 pour les pays de l'Union. Tous sont en-dessous de 2,1 ; les différences entre pays sont marquées.

*

*

*

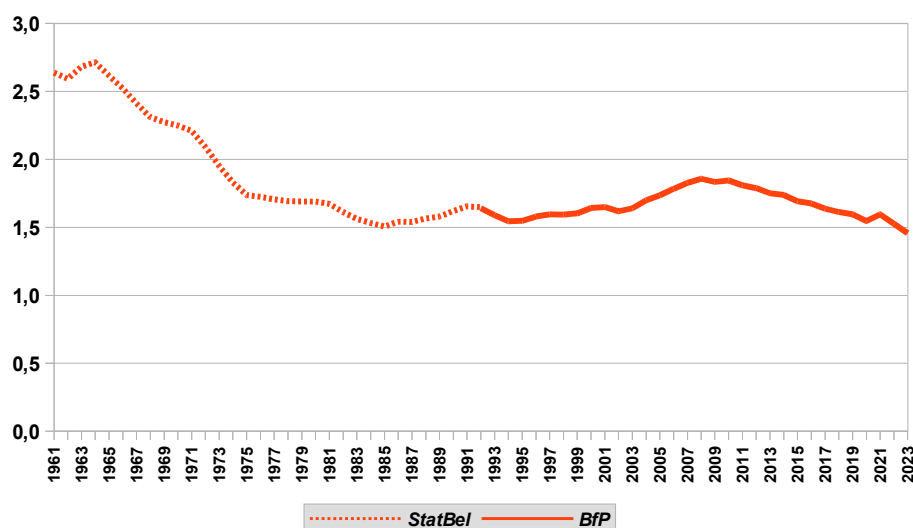
En Belgique, l'indicateur conjoncturel de fécondité se situe en 2023 au niveau le plus faible depuis 1961, comme le montre le graphique du milieu de la page suivante.

¹ Voir : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1963>

Indicateur conjoncturel de fécondité – pays de l'Union – 2023

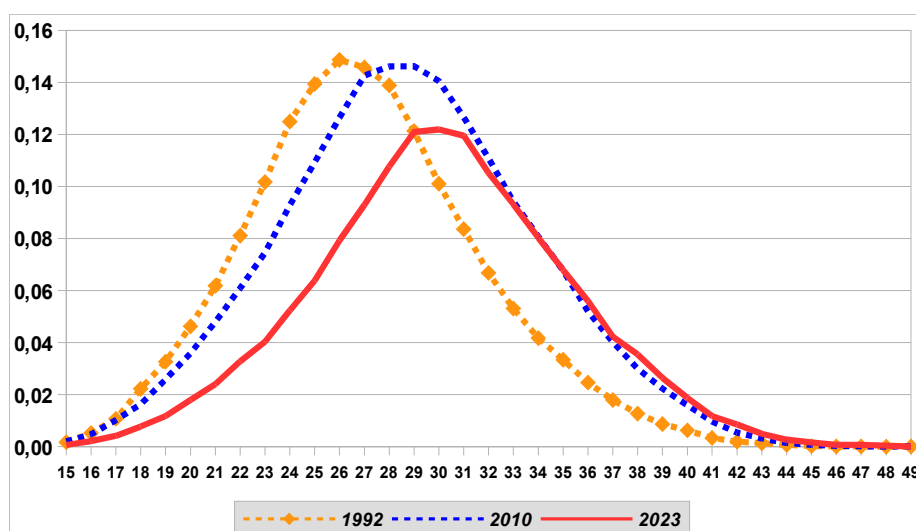
Malte	1,06	Pays-Bas	1,43
Espagne	1,12	Portugal	1,45
Lituanie	1,18	Suède	1,45
Pologne	1,20	Tchéquie	1,46
Italie	1,21	Belgique	1,47
Luxembourg	1,25	Croatie	1,47
Grèce	1,26	Slovaquie	1,49
Finlande	1,26	Danemark	1,50
Estonie	1,31	Irlande	1,50
Autriche	1,32	Slovénie	1,51
Lettonie	1,36	Roumanie	1,54
UE27	1,38	Hongrie	1,55
Allemagne	1,39	France	1,66
Chypre	1,40	Bulgarie	1,81

Indicateur conjoncturel de fécondité – Belgique – 1961-202



L'indice conjoncturel de fécondité est un indicateur synthétique ; la distribution de la fécondité par âge (15-49 ans) varie également dans le temps comme le montre le graphique suivant. Pour illustrer cette évolution, on a choisi les années l'année 1992 (début des séries utilisées par le Bureau du Plan), 2010 (c'est l'année du dernier pic de naissances) et 2023, dernières données disponibles.

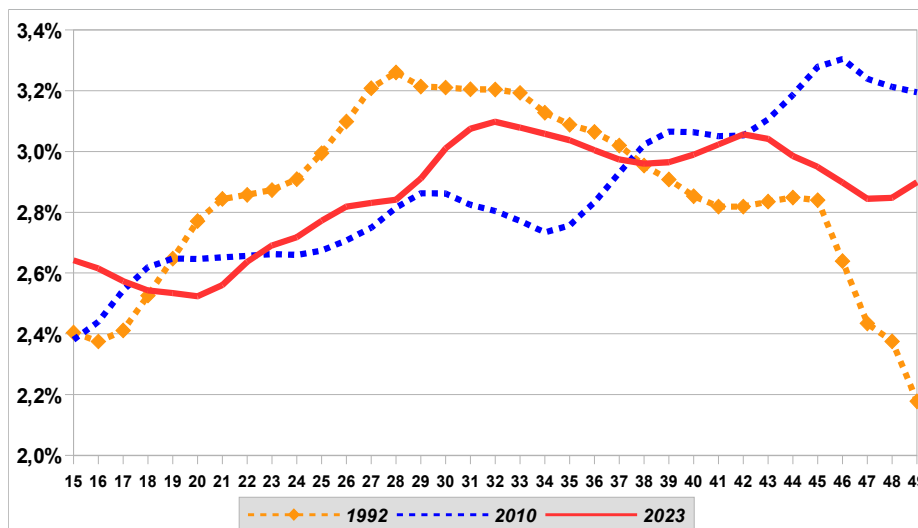
Fécondité par âge – Belgique – 1992, 2010 et 2023



Une des idées largement répandues est que les enfants arrivent plus tard – c'est indéniable – mais que les parents décalent les naissances ; c'est ce que montrent en effet les évolutions entre 1992 et 2010 ; ce qui se passe entre 2010 et 2023 est moins net en terme de "rattrapage" mais avec une érosion sensible autour du sommet.

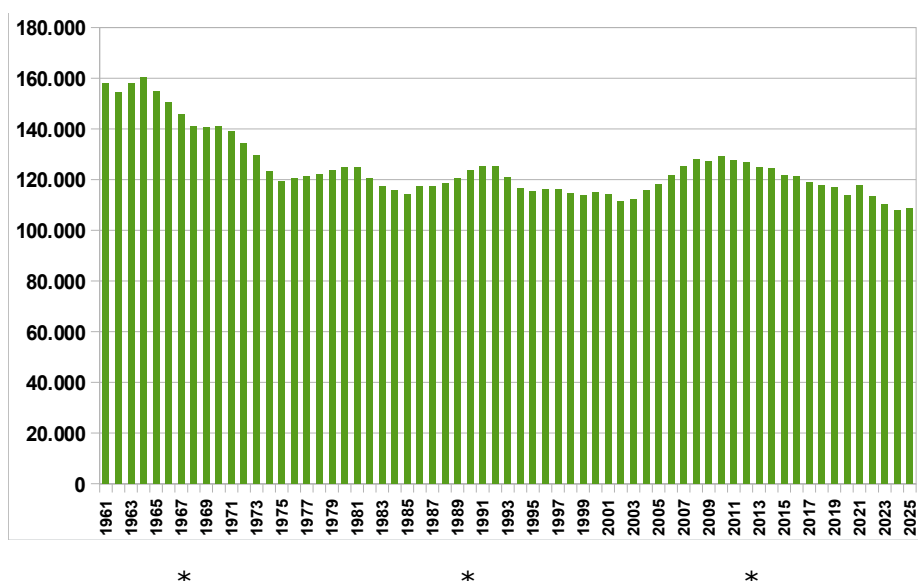
La répartition des femmes « en âge de procréer » évolue aussi, comme le montre ce graphique.

Répartition par âge des femmes de 15-49 ans (total = 100%) – Belgique – moyennes annuelles – en %



La combinaison de ces évolutions détermine l'évolution du nombre de naissances .

Nombre de naissances – Belgique – 1961-2025 – 2025 = estimation



Dans ce contexte général, le Bureau fédéral du Plan est amené, année après année, à adapter à la baisse ses perspectives en matière de fécondité et de naissances (voir graphiques suivants).

Trois commentaires essentiels :

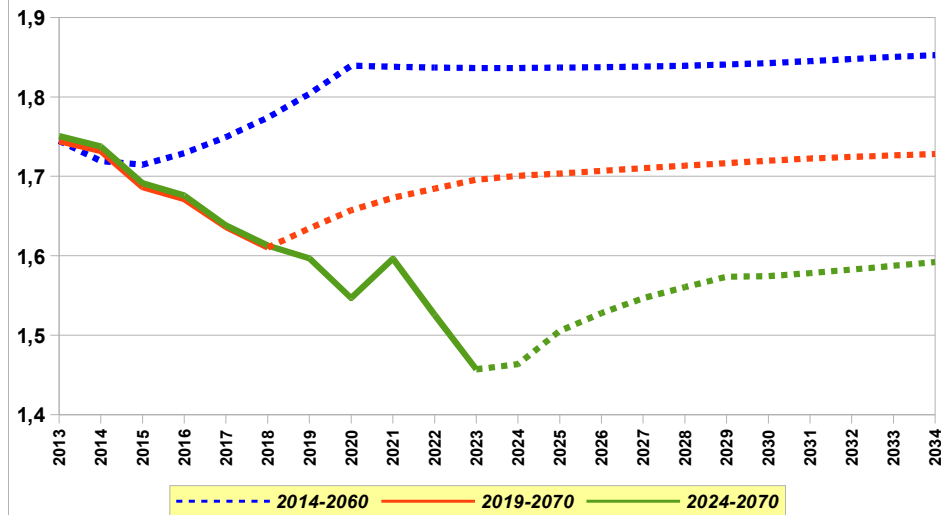
1. On a retenu l'horizon 2034 pour les naissances dans la mesure où l'intention est d'aller jusqu'à cet horizon (date de la fin de la prochaine législature pour les Communautés et les Régions) pour les exercices prospectifs alternatifs proposés ci-après.
2. Ce type d'analyse, appelée "post-mortem", ne constitue pas une critique des travaux du Bureau fédéral du Plan. Il n'y a pas tromperie sur la marchandise : les Perspectives démographiques sont des exercices sous hypothèses et heureusement qu'on dispose de tels travaux pour cadrer réflexions et politiques. Au fil des années, le modèle démographique du Bureau fédéral du Plan a connu d'importantes évolutions, tant sur le plan méthodologique

(suite p.7)

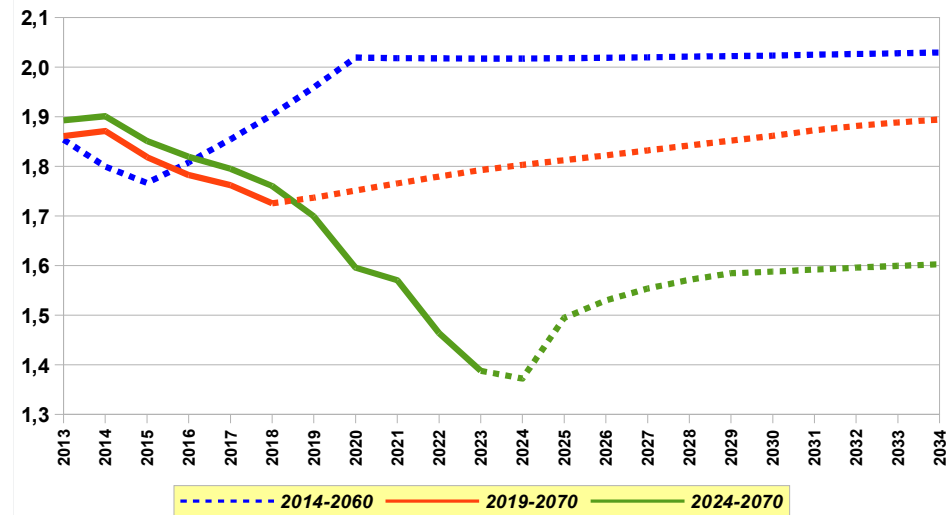
Taux de fécondité – Perspectives démographiques 2014-2060, 2019-2070 et 2024-2070

Les traits continus sont des observations – les traits pointillés les perspectives

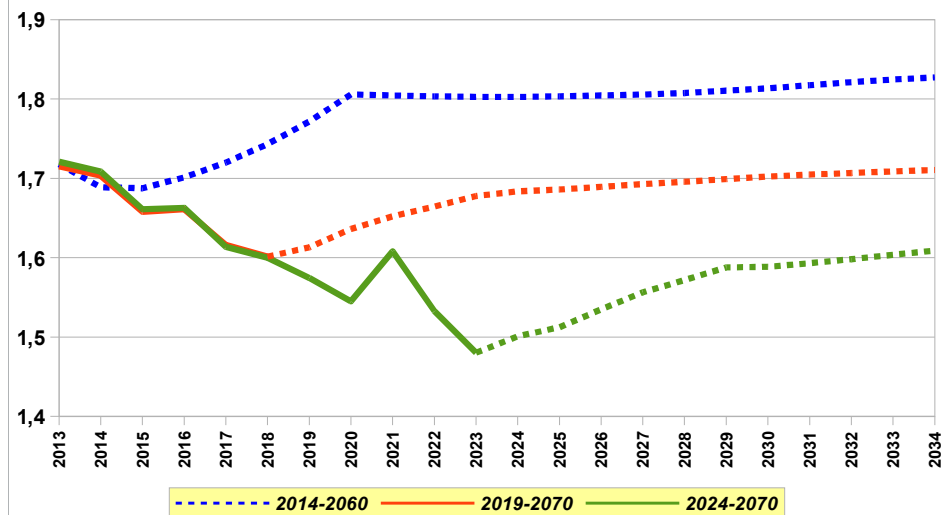
Belgique



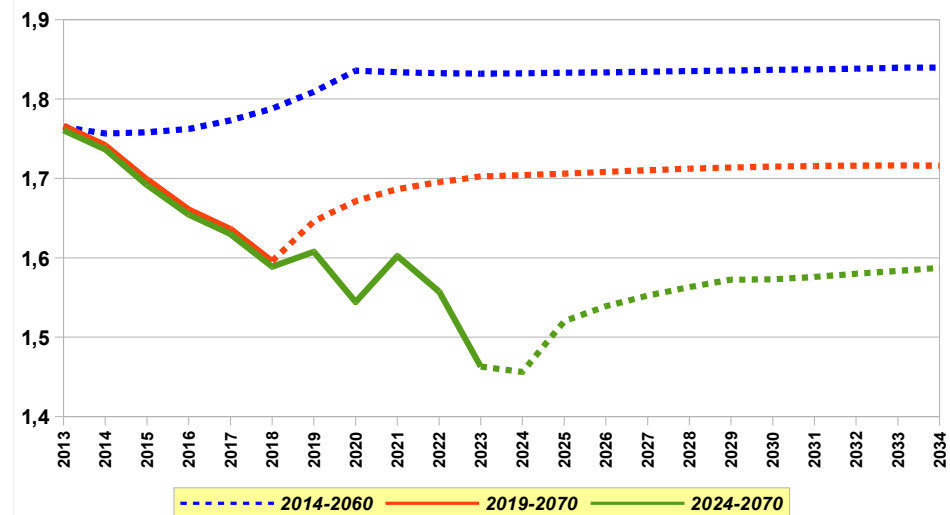
Bruxelles



Flandre

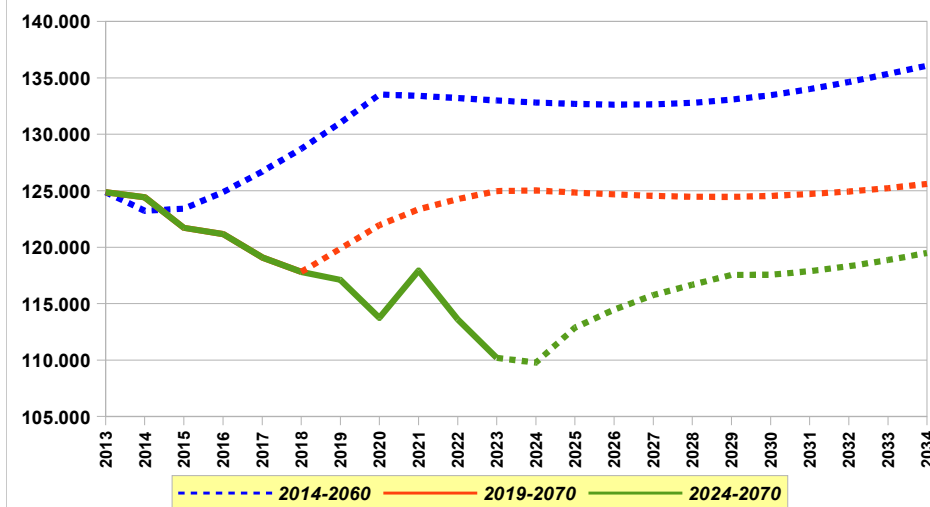


Wallonie

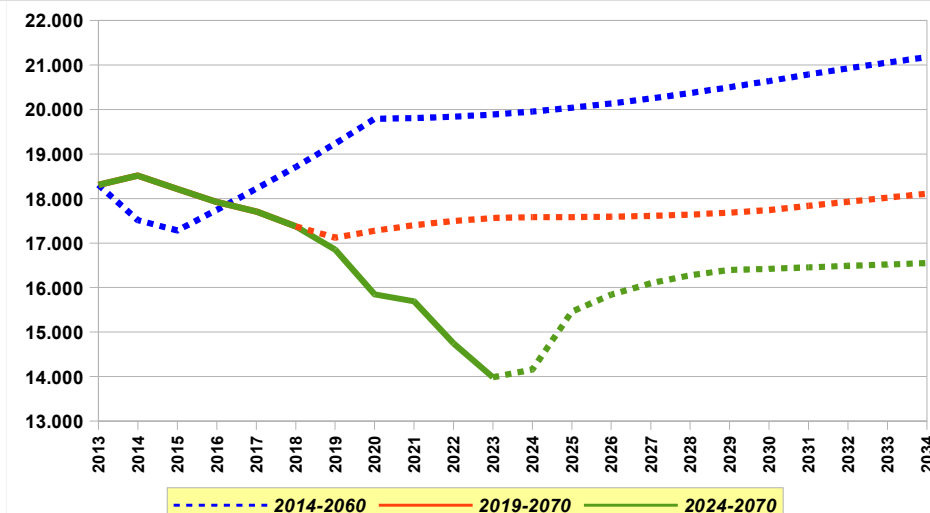


Nombre de naissances – Perspectives démographiques 2014-2060, 2019-2070 et 2024-2070

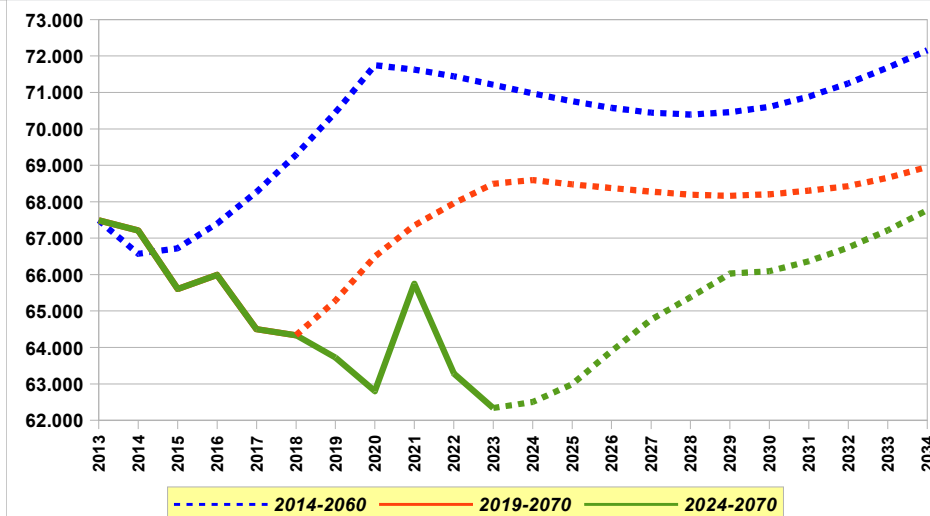
Belgique



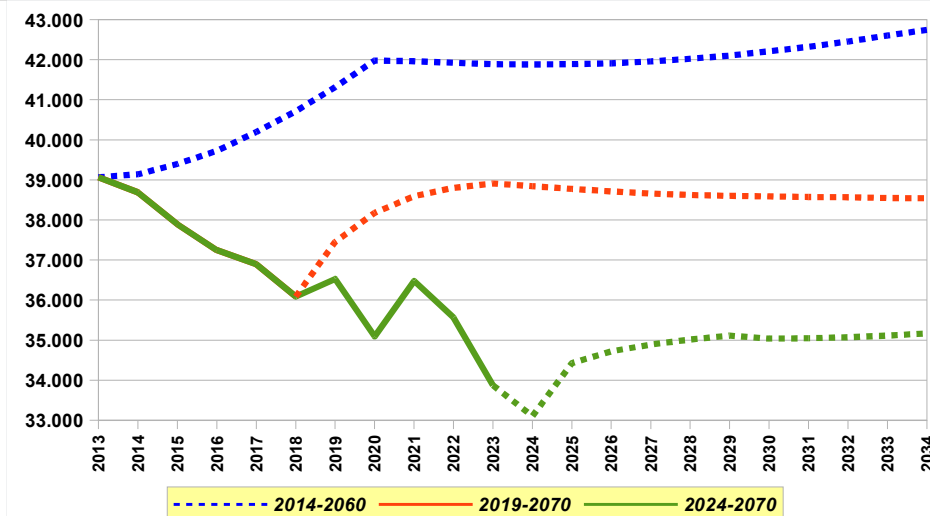
Bruxelles



Flandre

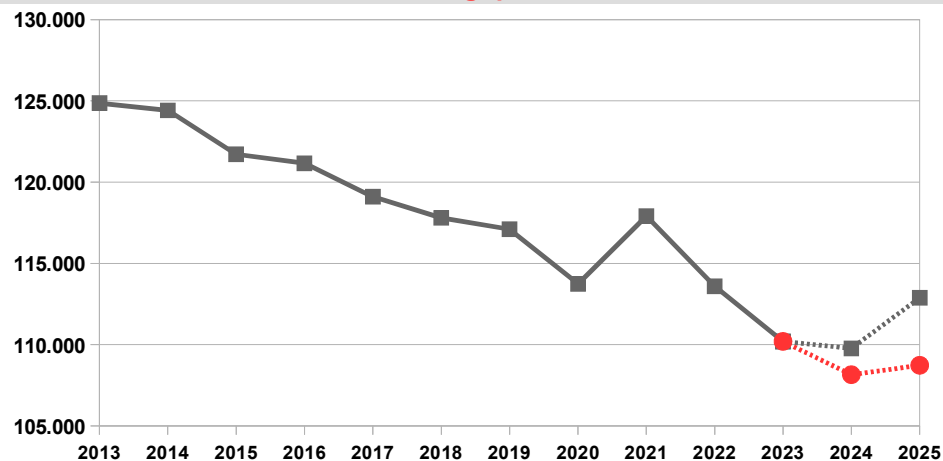


Wallonie

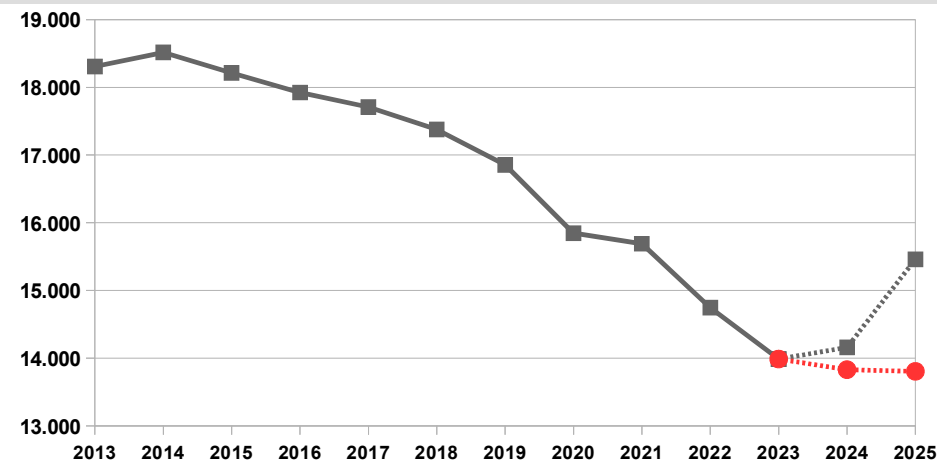


Nombre de naissances – Perspectives démographiques 2024-2070 ; observations pour 2024 et estimations pour 2025

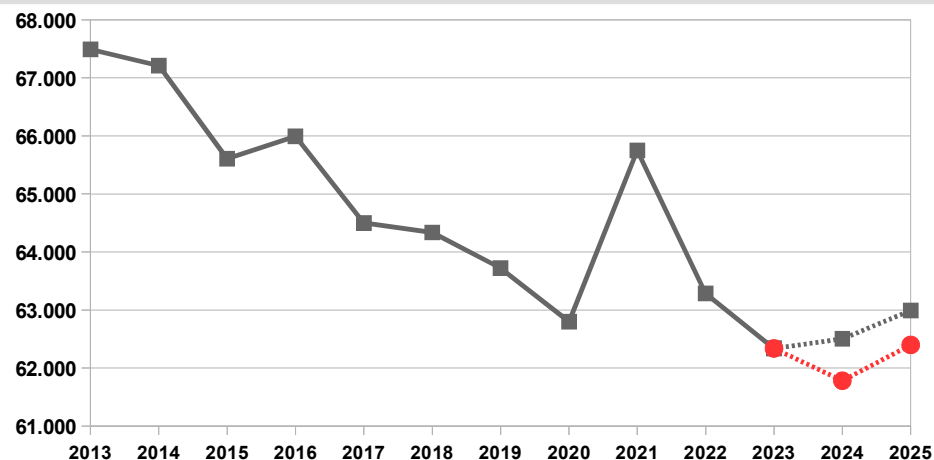
Belgique



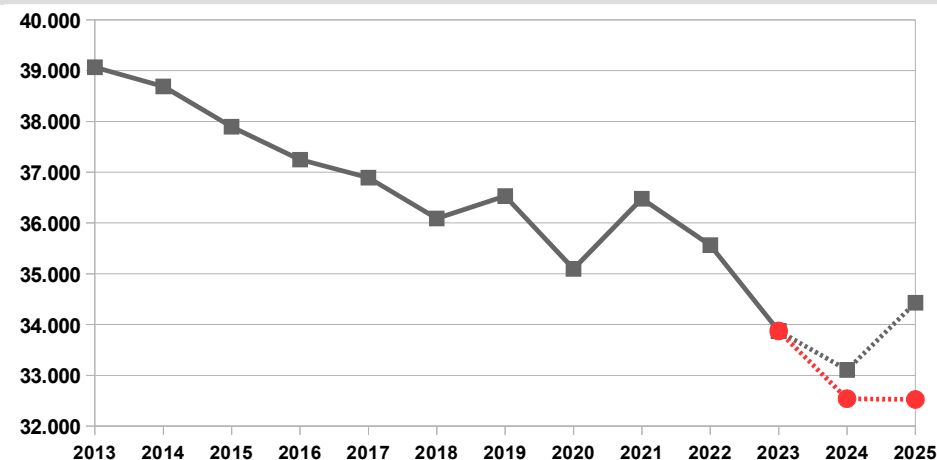
Bruxelles



Flandre



Wallonie



que sur les hypothèses retenues, la collecte des données utilisées, ainsi que le langage de programmation, ce qui peut expliquer certaines différences d'une année à l'autre. En tout état de cause, il est hasardeux de projeter la fécondité, tant elle dépend de nombreux facteurs et que l'expérience passée n'est probablement qu'un guide (très) imparfait. Le lecteur intéressé trouvera [ici](#) une présentation des deux méthodes complémentaires pour projeter la fécondité.

3. Au cours des dernières années, les hypothèses retenues pour le scénario de référence (d'application pour les Perspectives économiques et les travaux du [Comité d'étude sur le vieillissement](#)) intègrent systématiquement une reprise assez rapide de l'indice conjoncturel de fécondité, comme si il y avait une réticence à à imaginer d'autres scénarios, en tout cas d'en publier les résultats. On notera à cet égard (voir graphiques de la page 6) que le nombre de naissances sera à nouveau inférieur à celui annoncé dans les Perspectives 2024-2070, de peu en 2024 mais de manière probablement plus marquée en 2025 (estimation). Il est dommage que le Bureau fédéral du Plan ne publie pas systématiquement – comme il l'a fait dans d'autres occasions – des variantes en matière de fécondité. Précisons néanmoins que le Bureau du Plan calcule des variantes à la demande de la Fédération Wallonie-Bruxelles mais ces dernières ne sont pas publiques.

*

*

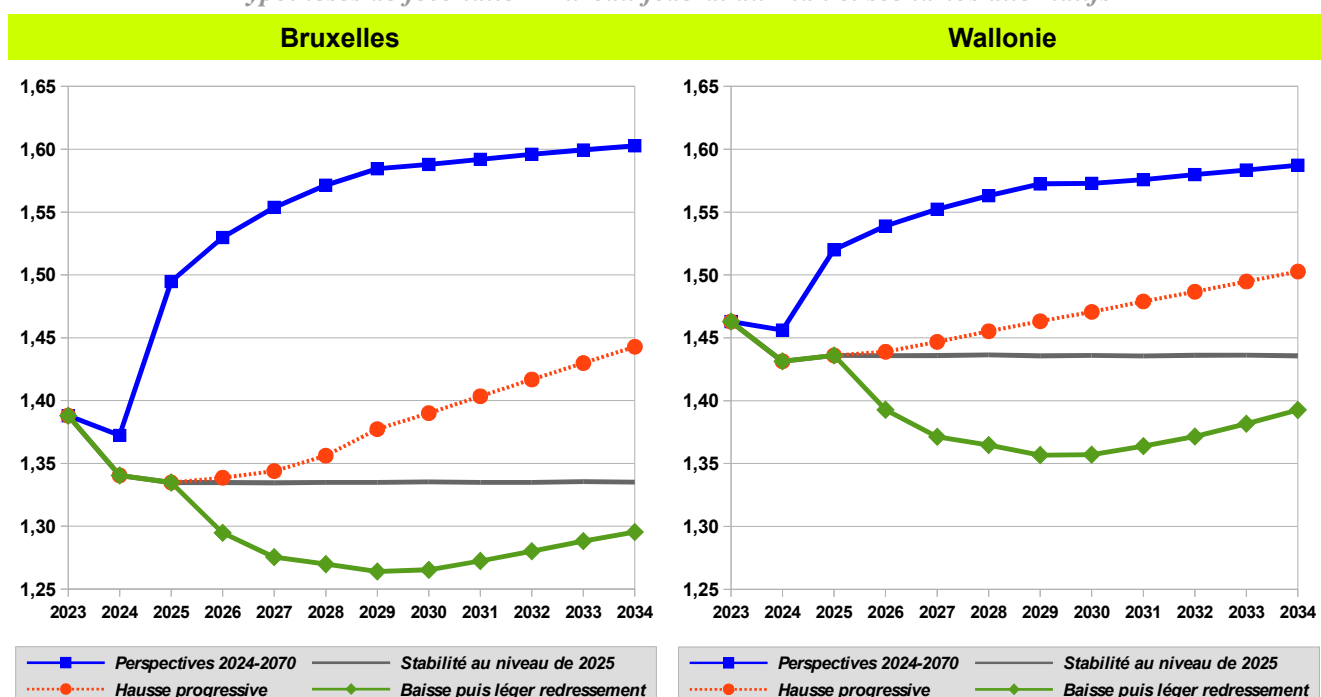
*

La suite de cette note n'entend pas, par cohérence avec les observations ci-dessous, annoncer ce que sera l'évolution du nombre de naissances dans les années à venir. Plus réalistement et dans un but pédagogique, il s'agit de proposer trois scénarios alternatifs qui s'écartent du scénario des Perspectives 2024-2070 :

1. Une stabilisation du taux de fécondité à son niveau de 2025. C'est un scénario qui n'a aucune chance de se produire. Il est là pour proposer une jauge.
2. Une remontée des taux de fécondité à partir de 2026 semblable à celle proposée par les Perspectives 2024-2070 mais démarrant – tenant compte des observations récentes – à un niveau plus bas.
3. Une baisse prolongée des taux de fécondité jusqu'en 2029 et puis lente remontée ; le niveau de 2034 revient à celui de 2029. Les scénarios portent sur la Fédération Wallonie Bruxelles.

Les hypothèses de fécondité pour Bruxelles et la Wallonie sont indiquées sur les deux graphiques suivants. Des détails sur les hypothèses sont données en annexe.

Hypothèses de fécondité – Bureau fédéral du Plan et scénarios alternatifs



Le tableau suivant montre les résultats (il s'agit d'estimations à considérer prudemment) de ces trois scénarios, pour Bruxelles et la Wallonie.

La précision des résultats suivants ne doit pas faire illusion. Il s'agit d'une relecture raisonnée de résultats du Bureau du Plan mais sans la sophistication des modèles utilisés. On peut néanmoins penser que les résultats donnent une bonne idée d'autres évolutions de la fécondité.

*Indice de fécondité et nombre de naissances – Perspectives 2024-2070 et trois scénarios alternatifs
Bruxelles et Wallonie – **ordres de grandeur !** – 2023-2034*

	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Bruxelles												
Indice de fécondité												
Perspectives 2024-2070	1,388	1,372	1,495	1,530	1,554	1,571	1,585	1,588	1,592	1,596	1,599	1,603
Stabilité au niveau de 2025	1,388	1,340	1,335	1,335	1,335	1,335	1,335	1,335	1,335	1,335	1,335	1,335
Hausse progressive	1,388	1,340	1,335	1,339	1,344	1,356	1,377	1,390	1,403	1,417	1,430	1,443
Baisse puis léger redressement	1,388	1,340	1,335	1,295	1,275	1,270	1,264	1,265	1,272	1,280	1,288	1,295
Nombre de naissances												
Perspectives 2024-2070	13.987	14.159	15.460	15.840	16.096	16.276	16.396	16.420	16.452	16.486	16.518	16.549
Stabilité au niveau de 2025	13.987	13.830	13.805	13.820	13.826	13.826	13.814	13.809	13.795	13.791	13.793	13.785
Hausse progressive	13.987	13.830	13.805	13.860	13.923	14.046	14.251	14.374	14.504	14.636	14.767	14.897
Baisse puis léger redressement	13.987	13.830	13.805	13.406	13.213	13.153	13.081	13.085	13.150	13.224	13.304	13.375
Wallonie												
Indice de fécondité												
Perspectives 2024-2070	1,463	1,456	1,520	1,539	1,552	1,563	1,572	1,573	1,576	1,580	1,583	1,587
Stabilité au niveau de 2025	1,463	1,431	1,436	1,436	1,436	1,436	1,436	1,436	1,436	1,436	1,436	1,436
Hausse progressive	1,463	1,431	1,436	1,439	1,447	1,455	1,463	1,471	1,479	1,487	1,495	1,503
Baisse puis léger redressement	1,463	1,431	1,436	1,393	1,371	1,365	1,357	1,357	1,364	1,371	1,382	1,393
Nombre de naissances												
Perspectives 2024-2070	33.873	33.105	34.428	34.723	34.890	35.016	35.114	35.039	35.048	35.073	35.114	35.169
Stabilité au niveau de 2025	33.873	32.539	32.523	32.397	32.273	32.180	32.059	31.991	31.929	31.881	31.848	31.810
Hausse progressive	33.873	32.539	32.523	32.466	32.517	32.600	32.674	32.761	32.893	33.004	33.148	33.294
Baisse puis léger redressement	33.873	32.539	32.523	31.425	30.821	30.571	30.296	30.231	30.332	30.447	30.638	30.856

Les graphiques de la page suivante montrent les écarts, en absolu et en pourcentage, des naissances entre les scénarios alternatifs et le Bureau fédéral du Plan pour l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Précisons que les scénarios proposés tiennent compte d'informations dont ne disposait pas le Bureau fédéral du Plan début 2025. C'est la raison pour laquelle on a aussi calculé les écarts en faisant l'hypothèse que le Bureau du Plan adoptait comme scénario central des Perspectives 2025-2070 le scénario que nous avons appelé « Hausse progressive ». Les écarts sont forcément moins importants.

Au total, les écarts des naissances, avec des scénarios qui a priori n'ont rien d'extravagant, sont importants en cumul. Le tableau suivant synthétise les résultats pour la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Écarts entre divers scénarios – Cumuls sur la période 2024-2034

	Total des naissances	Écarts vs. Perspectives	En %	Écarts vs. Sc. Hausse progressive	En %
Perspectives 2024-2070	532.873	-	-	-	-
Hausse progressive	493.779	-39.094	-7,3%	-	-
Stabilité au niveau de 2025	482.541	-50.333	-9,4%	-11.239	-2,3%
Baisse puis léger redressement	465.311	-67.563	-12,7%	-28.469	-5,8%

* * *

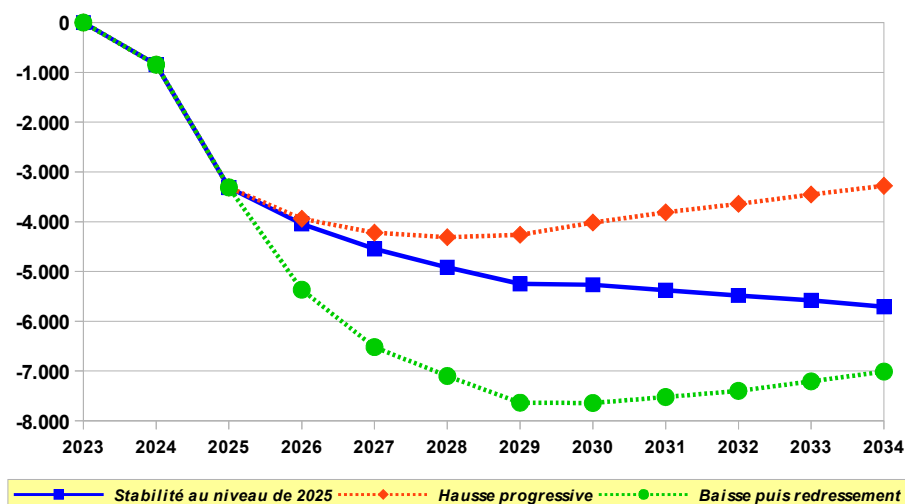
Deux conclusions majeures :

1. On néglige trop souvent l'évolution des naissances dans les problématiques socio-économiques où la démographie joue un rôle.

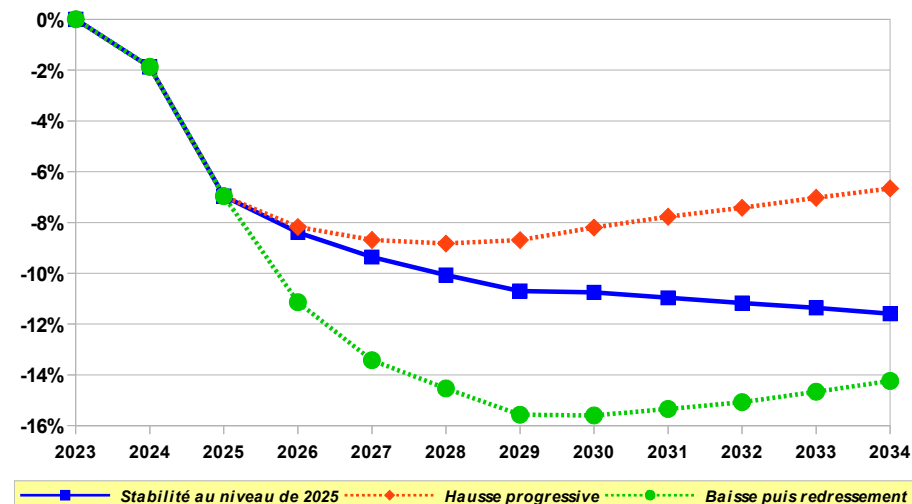
Résultats des scénarios alternatifs pour la Fédération Wallonie-Bruxelles

Écarts des naissances Scénarios alternatifs vs. Bureau fédéral du Plan – Fédération Wallonie-Bruxelles – 2023-2034

En absolu

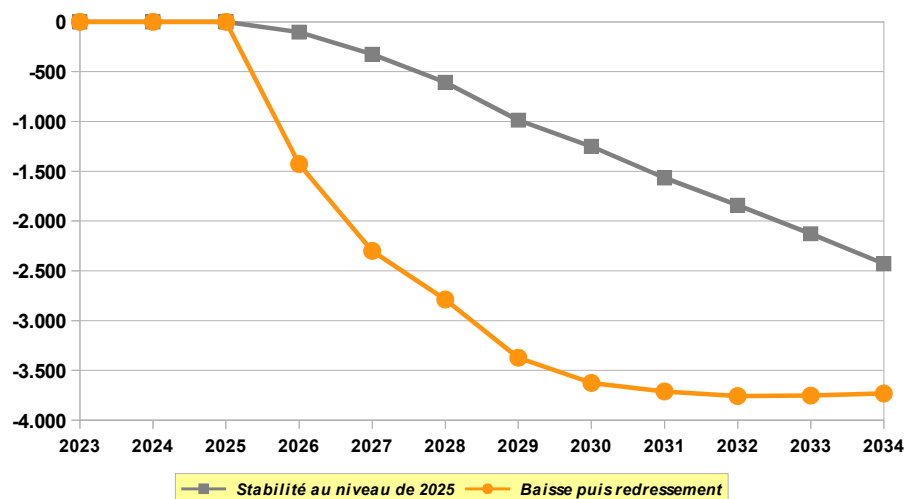


En %

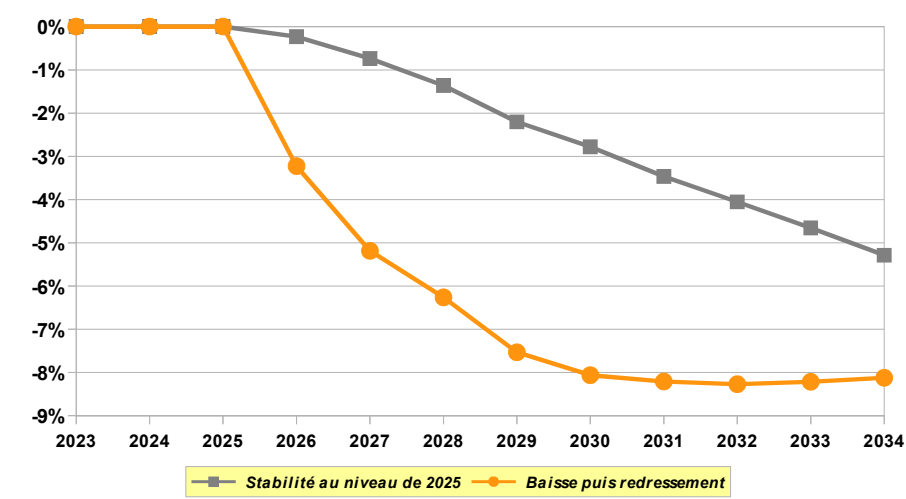


Écarts des naissances Scénarios alternatifs vs. le scénario potentiel du Bureau fédéral du Plan – Fédération Wallonie-Bruxelles – 2023-2034

En absolu



En %

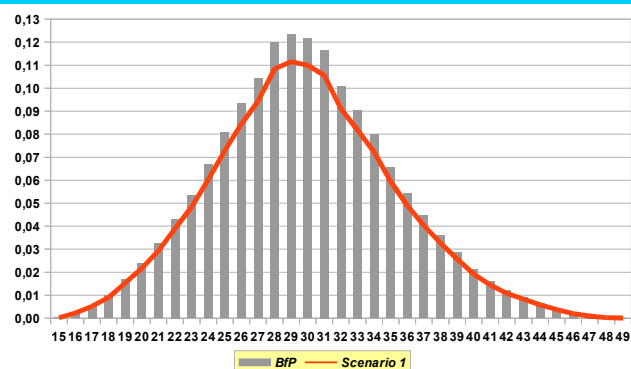
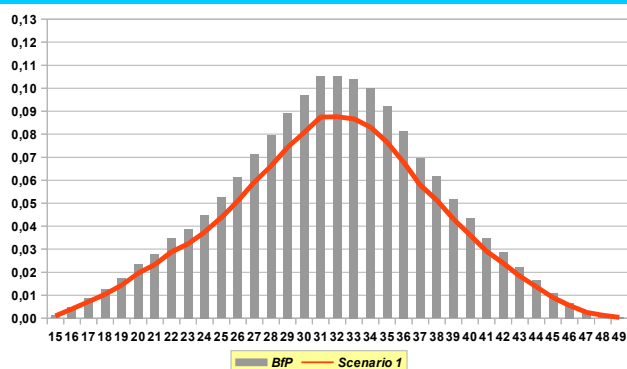


2. Au vu des écarts importants par rapport aux Perspectives démographiques qui découlent de scénarios alternatifs avec des hypothèses tout compte fait envisageables, il est temps que les Communautés et les Régions explorent des futurs contrastés en pouvant compter sur des variantes en matière de fécondité. Seule la Fédération Wallonie-Bruxelles a demandé des variantes sans que l'on sache ce qu'elle en fait ; les autres communautés et les régions devraient a minima disposer de telles variantes et élaborer des scénarios prospectifs. Rappelons aussi que les évolutions démographiques influencent les recettes de ces pouvoirs publics.

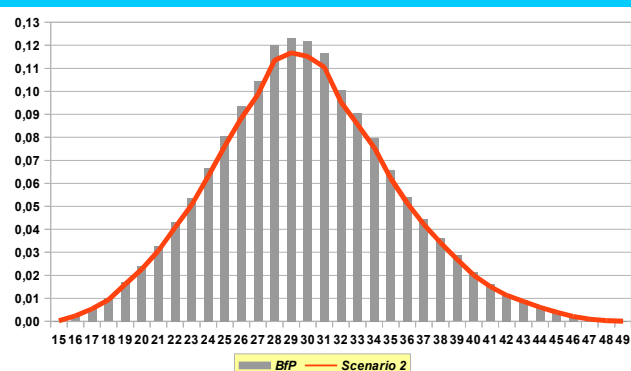
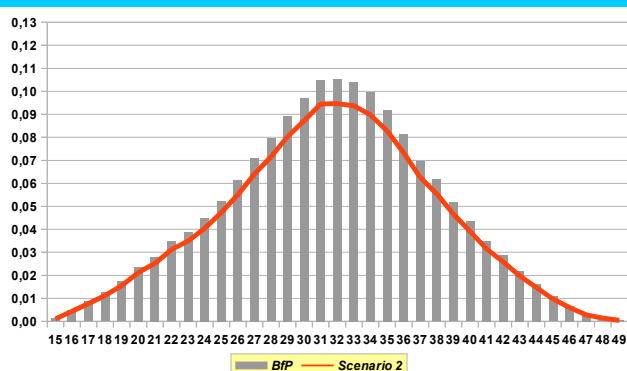
Mais le problème reste entier : disposer de variantes permet certes d'explorer le champ des possibles mais sans pour autant pouvoir déterminer ce qui se passera vraiment. Il faut donc apprendre à se projeter et à scénariser dans l'incertitude plutôt que de s'en référer à un seul scénario. Dans l'enseignement par exemple, il serait bon de voir comment adapter la politique des bâtiments à divers scénarios d'évolutions des publics scolarisés (fusions d'établissements, réduction ou augmentation du nombres de classes, partages ou réaffectations partielles des locaux...). Et tout cela est d'autant plus compliqué qu'on observe des différences dans les évolutions sous-régionales et que des scénarios de transition (hausse pour quelques années puis reflux de la fécondité – comme on l'a vu autour des années 2010 – ou l'inverse) sont également possibles.

Sources : Bureau fédéral du Plan et StatBel – Calculs et estimations propres

Annexe : Distribution des taux de fécondité par âge – Bureau du Plan et scénarios alternatifs – 2034



Scénario 2 : Hypothèse de remontée des taux de fécondité à partir de 2026



Scénario 3 : Hypothèse de baisse prolongée des taux de fécondité jusqu'en 2029 et puis lente remontée

